

# À PROPOS DE DEUX ÉPITHÈTES DE RAMSÈS IV

PAR

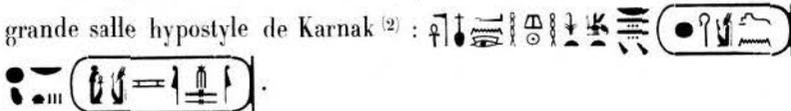
LOUIS-A. CHRISTOPHE

Le répertoire des épithètes royales n'est pas encore établi <sup>(1)</sup>. Pourtant les murs des temples, les statues et les stèles des musées ou même les textes sur papyri et ostraca recèlent une variété considérable de qualificatifs, les uns très connus ou correspondant à des épithètes divines, les autres assez rares ou particuliers à une époque ou à un souverain.

C'est ainsi qu'au cours de mes recherches sur Ramsès IV, j'ai noté neuf exemples d'une formule louangeuse qui m'a longuement embarrassé parce que je ne la retrouvais pas sous un autre règne et parce qu'elle ne se prêtait pas à une traduction satisfaisante. Mais, grâce à deux textes comportant les cartouches de Ramsès IV lui-même, je crois être maintenant en mesure de proposer pour ce petit problème une solution qui puisse paraître acceptable.

## A. LES TEXTES OBSCURS

4. Inscription sur la colonne 38 (numérotation de Mariette) de la grande salle hypostyle de Karnak <sup>(2)</sup> :



<sup>(1)</sup> Cf. CHRISTOPHE, *B. I. F. A. O.*, t. XLIX, p. 146 et note 3. — <sup>(2)</sup> Inédit.

2. Inscription du dossier d'une statuette de Ramsès IV (Musée du Caire, n° 42151) découverte dans la *favissa* de Karnak <sup>(1)</sup> :



Fig. 1. Le colosse osirique qui porte l'inscription 3 est dans l'ombre : sa tête couronnée est posée, devant lui, sur le socle.

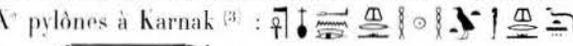
3. Inscription entre le cou et les pieds d'un colosse osirique de Thoutmosis III encore debout, mais sans sa tête et sa couronne, dans la cour de la *favissa* de Karnak (fig. 1), adossé au massif ouest, face nord,

<sup>(1)</sup> LEGRAS, *Catalogue général du Musée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. II, p. 16-17 et

pl. XIV.

<sup>(2)</sup> La déesse Maât tient le sceptre ☩ au lieu de ☩.

du VII<sup>e</sup> pylône <sup>(1)</sup> :  (2)   


4. Inscription sur le soubassement du mur ouest, face est, de la cour  
 entre les VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> pylônes à Karnak <sup>(3)</sup> :   

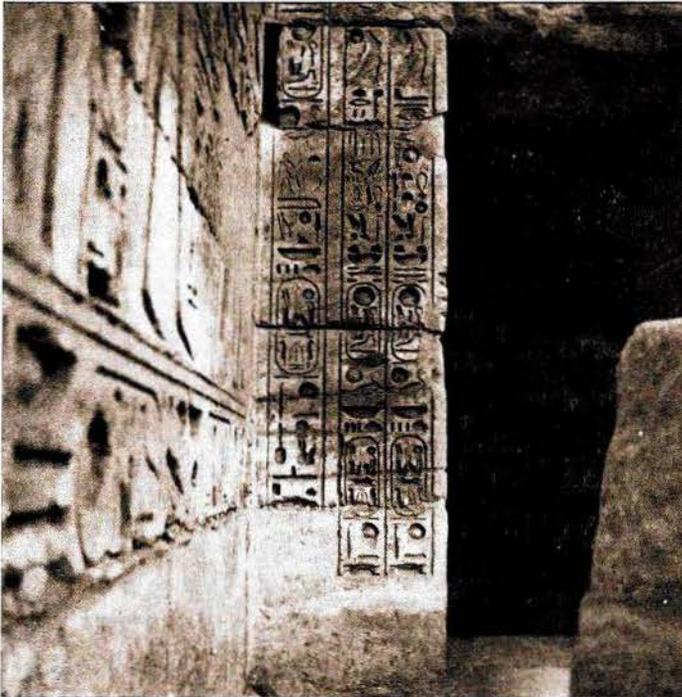
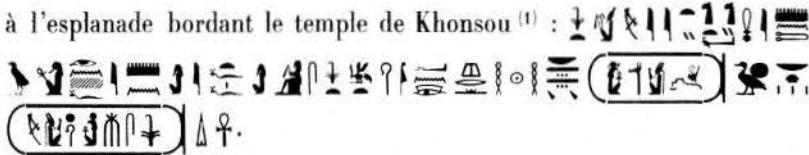



Fig. 2. Inscription 8, à droite, et seconde partie de l'inscription 32, à gauche.

5. Inscription sur le soubassement du mur ouest, face est, de la cour  
 entre les IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> pylônes à Karnak, au nord de la porte qui donne accès

---

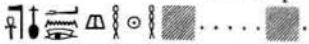
<sup>(1)</sup> LEGRAIN, *Annales du Service...*, t. IV, p. 6-7 et pl. I. — <sup>(2)</sup> La déesse Maât tient le sceptre  tourné vers le dieu Amon au lieu de . — <sup>(3)</sup> Inédit.

à l'esplanade bordant le temple de Khonsou <sup>(1)</sup> : . The inscription consists of several lines of hieroglyphs, with some groups enclosed in rectangular boxes. The symbols include various birds, lotus flowers, and other standard hieroglyphic elements.

6. Inscription sur le soubassement du mur est, face ouest, de la cour entre les IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> pylônes à Karnak, près du temple d'Aménophis II <sup>(2)</sup> :

.

7. Inscription sur le mur ouest (angle nord-ouest) du déambulatoire du sanctuaire de la barque dans le temple de Khonsou à Karnak <sup>(3)</sup> :

.

8. Inscription sur le montant gauche (nord), première ligne, de la porte nord-est du déambulatoire du sanctuaire de la barque dans le temple de Khonsou à Karnak (fig. 2) <sup>(4)</sup> :

.

9. Inscription sur le soubassement du mur sud (près de l'angle sud-est) de la première cour du temple de Ramsès III à Médinet-Habou <sup>(5)</sup> :

.

Si l'on s'en tient au sens habituel de  $\{ \circ \}$  et de  $\frac{\text{ankh}}{\text{ankh}}$ , la traduction des deux expressions  $\frac{\text{ankh}}{\text{ankh}} \circ \{ \circ \}$  et  $\frac{\text{ankh}}{\text{ankh}} \frac{\text{ankh}}{\text{ankh}}$  est peu satisfaisante, même en donnant, comme le demande très souvent le néo-égyptien, la valeur  $\frac{\text{ankh}}{\text{ankh}}$  à  $\frac{\text{ankh}}{\text{ankh}}$  <sup>(7)</sup> : *beau dans la possession de l'éternité, gracieux dans la possession de la pérennité.*

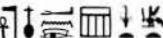
L'égyptologie est semée de ces embûches. Les scribes étaient d'excellents cryptographes; mais en cryptographie, on sait au moins à quoi s'en tenir et lorsque, après de patientes recherches, on a deviné la règle du jeu, la solution proposée a de grandes chances pour être la bonne. Dans le cas précis qui m'intéresse, le problème est tout différent : les scribes ont dû remplacer deux termes concrets apparentés par deux termes abstraits presque synonymes; mais les rapports entre

<sup>(1)</sup> Inédit. <sup>(2)</sup> Inédit. <sup>(3)</sup> Inédit. <sup>(4)</sup> Inédit. <sup>(5)</sup> Inédit. <sup>(6)</sup> Le souverain porte la couronne *hprš*. <sup>(7)</sup> Cf. G. LEBEVRE, *Revue d'Égyptologie*, t. VIII, p. 121-124.

ces deux groupes de termes échappent à notre logique. Quels objets, vêtements, parures ou autres, peuvent bien dissimuler l'éternité et la pérennité ?

B. LES ÉPITHÈTES ROYALES AVEC  ET 

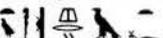
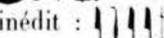
Pour restreindre le champ des recherches, il s'agit de relever le plus grand nombre possible d'expressions avec  et  appliquées aux souverains; au cours de mes lectures ou de mes voyages, j'en ai noté une quinzaine :

10.  etc. Epithète de Ramsès IV sur la colonne 84 (numérotation de Mariette) de la grande salle hypostyle de Karnak <sup>(1)</sup>.

11. . Epithète de Ramsès III sur le sixième colosse osiriaque (rangée est) de la cour du temple de ce souverain, au sud de la grande cour du temple d'Amon à Karnak <sup>(2)</sup>.

12. . Epithète de Ramsès II dans la grande salle hypostyle de Karnak, mur ouest, partie sud, registre inférieur, deuxième scène à partir de l'angle sud-ouest <sup>(3)</sup>.

13. . Epithète de la reine Nefertari, épouse de Ramsès II, sur une statuette de Ramsès II (Musée du Caire, n° 42140), trouvée dans la *favissa* de Karnak <sup>(4)</sup>.

14. . Epithète de Ramsès III à Médinet-Habou dans un texte inédit :  cité par Dr ABUBAKR, *Untersuchungen über die ägyptischen Kronen*, p. 21.

15. On peut rapprocher de ce dernier exemple, . Nom d'Horus de Thoutmosis IV <sup>(5)</sup> et épithète de Ramsès III sur un colosse osiriaque (rangée ouest) de la cour du temple de ce souverain au sud de la grande cour du temple d'Amon à Karnak <sup>(6)</sup>.

<sup>(1)</sup> Inédit. Peut-être faut-il comprendre : 'n (*hr*) *srh*.

<sup>(2)</sup> Inédit.

<sup>(3)</sup> Inédit.

<sup>(4)</sup> LEGRAIN, *Catalogue général du Mu-*

*sée du Caire, Statues et statuettes de rois et de particuliers*, t. II, p. 5 et pl. II.

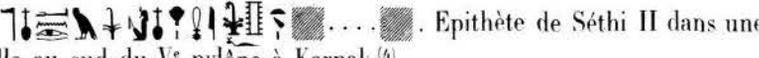
<sup>(5)</sup> GAUTHIER, *Livre des Rois*, t. II, p. 290-295 et p. 300.

<sup>(6)</sup> Inédit.

16. . Nom d'Horus de Ramsès II sur le papyrus n° 80 du Musée du Louvre <sup>(1)</sup>.

Cette épithète est très fréquente ; voici les exemples que j'en ai relevés jusqu'à la fin de la période ramesside : . Epithète de Merenptah sur un colosse osiriaque du temple d'Armant <sup>(2)</sup>.

. Epithète de Séthi II sur le montant nord de la niche nord de la chapelle de Khonsou dans le temple reposoir du souverain à Karnak <sup>(3)</sup>.

. Epithète de Séthi II dans une salle au sud du V<sup>e</sup> pylône à Karnak <sup>(4)</sup>.

. Epithète de Ramsès III à Médinet-Habou (cf. 14).

. Epithète de Ramsès III à Médinet-Habou <sup>(5)</sup>.

. Epithète de Ramsès III sur le pylône ruiné qui précède le temple de Ramsès II à Abydos <sup>(6)</sup>.

. Epithète de Ramsès IV sur le soubassement du IV<sup>e</sup> pylône de Karnak, massif nord, face ouest, devant le mât <sup>(7)</sup>.

. Epithète de Ramsès IV sur le soubassement du pylône d'entrée du migdol à Médinet-Habou, massif nord, face est <sup>(8)</sup>.

. Nom d'Horus de Ramsès VII dans la tombe et sur le sarcophage du souverain <sup>(9)</sup>.

<sup>(1)</sup> *Recueil de travaux...* t. XVI, p. 68.

<sup>(2)</sup> MOND and MYERS, *Temples of Armant, Plates*, pl. XV et CV, 5.

<sup>(3)</sup> CHEVRIER et DRIOTON, *Le temple reposoir de Sêti II à Karnak*, p. 53.

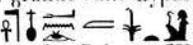
<sup>(4)</sup> Inédit.

<sup>(5)</sup> *University of Chicago, Medinet Habu*, I, pl. XXVI, f. 21.

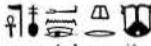
<sup>(6)</sup> LEFÈVRE, *Annales du Service...*

t. VII, p. 214 et 220.

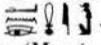
<sup>(7)</sup> Inédit. Voir LECLANT, *Revue d'Égyptologie*, t. VIII, p. 102, n. 2.

<sup>(8)</sup> Inédit. Un troisième exemple inédit de cette épithète de Ramsès IV se lit sur la colonne 45 (numérotation de Mariette) de la grande salle hypostyle de Karnak : .

<sup>(9)</sup> GAUTHIER, *Livre des Rois*, t. III, p. 204.

17. . Epithète de Séthi II sur le montant entre les deux niches (inscription de l'est) du mur nord de la chapelle de Khonsou dans le temple reposoir du souverain à Karnak <sup>(1)</sup>.

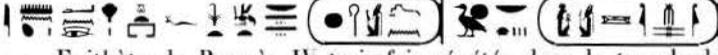
18. . Epithète de Ramsès III (cf. 16. septième exemple).

19. . Epithète de Ramsès III sur une base de colonne en albâtre (Musée d'Alexandrie, n° 33) <sup>(2)</sup>. Cette formule est à rapprocher de 8.

20. . Epithète de Séthi I<sup>er</sup> au temple de Gournah, citée par SÉLIM HASSAN, *Hymnes religieux du Moyen Empire*, p. 170 et par GAUTHIER, *Les fêtes du dieu Min*, p. 17 et 174.

21. . Epithète de Ramsès IV sur l'ostracon 25202 du Musée du Caire <sup>(3)</sup>.

Je cite encore, pour mémoire, les qualificatifs royaux où  est suivi d'un complément de lieu :

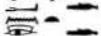
22. . Epithète de Ramsès IV trois fois répétée dans le temple de Khonsou <sup>(4)</sup> : déambulatoire du sanctuaire de la barque, porte sud-est donnant accès à l'escalier de la terrasse, montant gauche (nord), première ligne ; salle V <sup>(5)</sup>, mur ouest, porte de l'angle sud-ouest, montant gauche (sud), première ligne : même salle, mur nord, porte de l'angle nord-ouest, montant gauche (ouest), première ligne.

23. . Inscription que j'ai relevée au Musée du Caire (*Journal d'entrée*  $\frac{261}{251} \frac{5}{6}$ ) sur un fragment qui m'a paru être un montant de porte.

24. . Epithète de Ramsès III à Médinet-Habou <sup>(6)</sup>.

<sup>(1)</sup> CHEVRIER et DRIOTON, *Le Temple reposoir de Sèti II à Karnak*, p. 57.

<sup>(2)</sup> DARESSY, *Annales du Service...* t. V, p. 123.

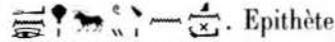
<sup>(3)</sup> DARESSY, *Catalogue général du Musée du Caire, Ostraca*, p. 39 et pl. XXXIII. Cette épithète rappelle celle qui qualifiait les divines adoratrices : 

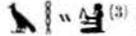
 (cf. CHRISTOPHE, *Karnak-nord*, III, p. 111 et note 1).

<sup>(4)</sup> Ces trois exemples sont inédits.

<sup>(5)</sup> D'après LEPSIUS, *Denk., Text.* III, p. 54.

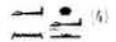
<sup>(6)</sup> *University of Chicago, Medinet Habu*, I, pl. XVIII, l. 1 et 2.

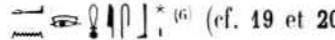
25. . Épithète de Merenptah sur la stèle d'Israël (Musée du Caire, n° 34025, verso)<sup>(1)</sup>, ligne 2; aussi épithète de Ramsès III à Médinet-Habou<sup>(2)</sup>.

Enfin il faut tenir compte de l'épithète d'un haut fonctionnaire du règne de Thoutmosis III, le fils royal, chef des pays du Sud, <sup>(3)</sup>:

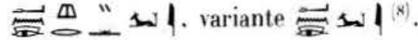
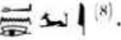
26. :

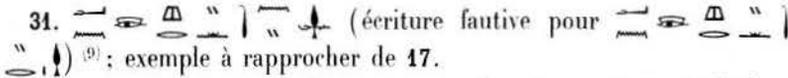
et des renseignements fournis par l'onomastique :

27. <sup>(4)</sup> et <sup>(5)</sup> (cf. 15).

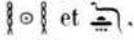
28. <sup>(6)</sup> (cf. 19 et 20).

29. <sup>(7)</sup> (cf. 16).

30.  variante <sup>(8)</sup>.

31. <sup>(9)</sup>; exemple à rapprocher de 17.

A noter qu'il n'y a pas de nom propre formé avec l'adjectif .

Pour identifier les objets que cachent les termes abstraits  et , il faut convenir que l'examen de ces épithètes variées est assez décevant. Pourtant, il paraît possible de faire une remarque générale intéressante :  peut avoir pour complément une couronne simple ,  et  ou

<sup>(1)</sup> LACAU, *Catalogue général du Musée du Caire, Stèles du Nouvel Empire*, t. I, p. 54 et pl. XVII.

<sup>(2)</sup> *University of Chicago, Medinet Habu*, I, pl. IX, l. 4.

<sup>(3)</sup> SETHE, *Urk.*, IV, p. 984, l. 3.

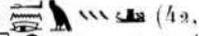
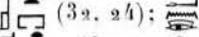
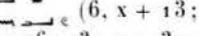
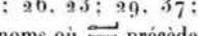
<sup>(4)</sup> RANKE, *Die aegyptischen Personennamen*, I, p. 61, 27.

<sup>(5)</sup> RANKE, *op. cit.*, p. 61, 28.

<sup>(6)</sup> RANKE, *op. cit.*, p. 61, 17.

<sup>(7)</sup> RANKE, *op. cit.*, p. 61, 29; GARDINER, *The Wilbour Papyrus*; 92, 32; 93, 6.

<sup>(8)</sup> GARDINER, *op. cit.* : 26, 22; 30,

22; 67, 35. Le papyrus Wilbour cite encore les noms :  (42, 11);  (32, 24);  (82, 52);  (6, x + 13; 13, 24; 15, 17; 26, 23; 29, 37; 66, 8), à côté de noms où  précède une divinité : Bata (89, 25); Hathor (69, 31).

<sup>(9)</sup> RANKE, *op. cit.*, p. 62, 1; GARDINER, *Ramesseid Administrative Documents*, p. 36, l. 15-16 et p. 36 a, l. 16 a; *The Wilbour Papyrus* : 75, 28; SAUNERON, *Revue d'Égyptologie*, t. VII, p. 54, note 3.



en clair ou plaçaient non loin du texte énigmatique le même texte en écriture hiéroglyphique normale.

Voilà pourquoi je suis porté à croire que  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  est l'équivalent de  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$ ; et que  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  est celui de  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  (1).

#### D. $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$ ET $\overline{\text{𓄿}}$ , COURONNES ROYALES

J'ai déjà noté (2) que dans les inscriptions des temples égyptiens nombre de termes abstraits paraissent remplacer des mots concrets; de là, l'obscurité des traductions littérales qui rend la plupart des textes accompagnant les scènes religieuses royales si insipides. Il est cependant difficile d'établir des équivalences; mais ces équivalences existent: les scribes ne se sont pas interdit de les signaler.

Ils ont ainsi révélé que  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  peut être *le jour* et  $\overline{\text{𓄿}}$  *la nuit* (3); d'autre part, si, lorsqu'ils soutiennent le ciel (4),  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  est personnifié par un dieu et  $\overline{\text{𓄿}}$  par une déesse (5),  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  n'en est pas moins *la déesse Ouaset* (Thèbes) et  $\overline{\text{𓄿}}$  le dieu de Thèbes, *Amon* (6).

En conséquence, assimiler  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  et  $\overline{\text{𓄿}}$  aux couronnes royales comme je viens de le suggérer ne semble pas *a priori* une gageure. Et pour étayer cette hypothèse, je crois maintenant nécessaire de rechercher s'il n'est pas possible d'établir par quel raisonnement spéculatif les anciens Egyptiens ont pu imaginer cette identité.

1°  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  et *la couronne blanche*. Quelques rapprochements me paraissent particulièrement suggestifs:

a) L'épithète  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  (2) que je crois équivalente à  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$  (32)

(1) A noter le rapport entre la couronne blanche et le premier cartouche; et entre la double couronne et le second cartouche.

(2) CHRISTOPHE, *B. I. F. A. O.*, t. XLIX, p. 169 a et 174 f.

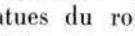
(3) GRAPOW, *Religiöse Urkunden*, p. 16, l. 15 et p. 17, l. 7-8, 16-17. Le plus ancien exemple de cette équivalence

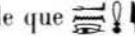
remonte au Moyen Empire.

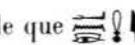
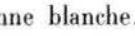
(4) MAYSTRE, *B. I. F. A. O.*, t. XL, p. 114-115; PIANKOFF, *Les chapelles de Tout-Ankh-Amon*, fasc. 2, pl. I.

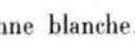
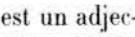
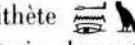
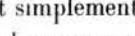
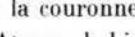
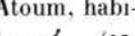
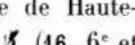
(5) Conformément au genre des deux mots: cf. *Sinuhé B.*, 212:  $\overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}} \overline{\text{𓄿}}$

(6) SETHE, *Urk.*, IV, p. 164, l. 5-8 (règne de Thoutmosis III).

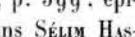
se rencontre sur un colosse osiriaque (3) (voir fig. 1) comme  (14) et  (16, 2° exemple). Ces statues du roi devenu Osiris portaient toutes la couronne blanche. Or Osiris, presque toujours coiffé de la couronne blanche en tant que  (1), a comme qualificatifs caractéristiques  (2) et  (3).

b) L'épithète  (8) est la forme développée de  (19). Or, Rê, dans *le Livre des Morts*, est aussi  (4).

c) L'expression  est formée sur le même modèle que  (20). Min est lui encore  (5).

C'est ainsi qu'on peut être amené à lier  à la couronne blanche. D'ailleurs, il n'est pas inutile d'observer que  lui-même est un adjectif en rapport avec cette couronne : en effet, dans l'épithète  (16, 9° exemple), si le déterminatif de  est simplement , ce déterminatif représente par contre le roi coiffé de la couronne blanche  dans (16, 5° exemple) (6). D'autre part le dieu Atoum, habituellement coiffé de la double couronne, est aussi  (16, 2° exemple) ; c'est sans doute avec cette seule couronne de Haute-Egypte qu'il faut voir Atoum dans l'épithète  (16, 6° et 9° exemples), le graveur n'ayant pas pu ou n'ayant pas voulu graver le nom de cette divinité et s'étant contenté d'écrire l'idéogramme caractéristique.

2°  et les couronnes complexes. Le rapport entre  et les couronnes complexes est moins évident ; mais il découle certainement de l'assimilation de  à la couronne blanche.

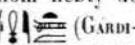
(1) GRIFFITH, *The Inscriptions of Siût and Der Rifeh*, tomb I, l. 233 ; à rapprocher de la stèle C 30 du Musée du Louvre, l. 2-3 :  .

(2) *Recueil de Travaux...* t. XIII, p. 202 ; VARILLE, *B. I. F. A. O.*, t. XXX, p. 499, etc.

(3) LABIB HABACHI, *Annales du Service*, t. XLVII, p. 267 ; GAUTHIER, *Annales du Service...* t. XXXV, p. 83 et 90.

(4) *Wörterbuch*, II, p. 299, 8 (*Belegstellen*, II, p. 436).

(5) CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 399 ; épithète de Min-Amon, dans SÉLIM HASSAN, *Hymnes religieux du Moyen Empire*, p. 172.

(6) A rapprocher du nom neby de Ramsès I<sup>er</sup> :  (GARDINER and PEET, *The Inscriptions of Si-naï*, I, pl. LXXVIII, 244, l. 1).

En effet, c'est encore à Osiris qu'il faut songer pour lier  $\overline{\text{𓄿}}$  à la couronne-atef, puisque ce dieu est à la fois  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$  (1) et  $\overline{\text{𓄿}}$  (2). Lorsque Ramsès III est qualifié de  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$  (14), les scribes officiels font sans doute allusion à cette épithète de Rê-Horakhty :  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$  (3) ou à celle d'Amon-Rê-Horakhty :  $\overline{\text{𓄿}}$  (4).

C'est probablement le qualificatif  $\overline{\text{𓄿}}$  (15) qui a rendu possible l'association d'idées entre la couronne-atef et les couronnes royales. Et les savants de la Maison-de-Vie, à la recherche d'une formule inédite pour Ramsès IV, durent très logiquement arriver à cette conclusion : puisque  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$  est l'équivalent de  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$ , en écriture énigmatique  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$  peut se rendre par  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$ . C'est du moins ce que laissent entendre les épithètes du déambulateur du sanctuaire de la barque dans le temple de Khonsou.

## E. CONCLUSION

Il est certain qu'il ne faut pas allonger, dans le *Dictionnaire*, la liste des sens de  $\overline{\text{𓄿}}$  et de  $\overline{\text{𓄿}}$ . Les traductions par *couronne blanche* et par *double couronne* doivent être considérées, si on les admet, comme particulières au règne de Ramsès IV : toute écriture énigmatique se trouve par définition en dehors des règles générales et son emploi n'est que temporaire.

C'est ainsi que, malgré les apparences, il est bien difficile d'affirmer, en l'état actuel de nos connaissances, que :  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$

(1) ABUBAKR, *Untersuchungen über die ägyptischen Kronen*, p. 23 ; SÉLIM HASSAN, *Hymnes religieux du Moyen Empire*, p. 87 ; MONTET, *Les constructions et le tombeau d'Osorkon II à Tanis*, pl. XXVI.

(2) *Recueil de Travaux...*, t. XXII, p. 89, fig. 23 ; LABIB HABACHI, *Annales du Service...*, t. XLVII, p. 262, etc.

(3) *British Museum-Hieroglyphic Texts*

*from Egyptian Stelae*, part VIII, pl. XXXIII, l. 13. A la même ligne de cette stèle, Rê-Horakhty est qualifié de  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$  ; à la ligne 14, il est dit  $\overline{\text{𓄿}}$   $\overline{\text{𓄿}}$  (cette épithète n'est pas traduite dans SCHARFF, *Aegyptische Sonnenlieder*, p. 60).

(4) MONTET, *Les constructions et le tombeau d'Osorkon II à Tanis*, pl. XXXVII.



Il serait tentant de pouvoir traduire le nom du temple de Médinet-Habou, à l'origine temple funéraire de Ramsès III, puis édifice culturel d'Amon-Rê  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$  (1), par : *Ma'ison de Ouser-Maât-Rê-Aimé-d'Amon, Unie-à-la-couronne-blanche* (2).

Mais ce n'est là qu'une présomption.

Héliopolis, 1952

LOUIS-A. CHRISTOPHE

(1) Cf. NELSON, *The identity of Amon-Re of United-with-Eternity*, dans *J. N. E. S.*, t. I, p. 127-155.

(2) Ce temple où l'on honorait un roi défunt identifié à Amon-Rê (cf.

CHRISTOPHE, *B. J. F. A. O.*, t. XLIX, p. 177-180) était aussi une demeure osirienne pour Ramsès III identifié au dieu à couronne blanche,  $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ .